



Le trimestriel d'informations du Projet d'Urgence d'Infrastructures Urbaines (PUIUR)

Cap sur la sensibilisation



Distribution gratuite

## Carrefour de la Riviera 2 / Construction de l'échangeur

Un mois après la visite du Ministre Patrick Achi sur le chantier

# Les travaux avancent à plein régime

▶ Plus de 300 emplois créés



**Madani Tall** Directeur des opérations de la Banque Mondiale aux usagers et riverains de l'échangeur de la Riviera 2



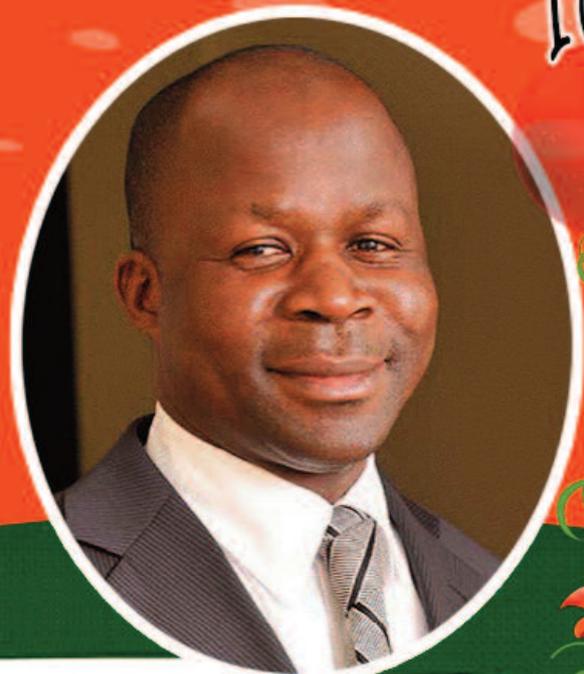
«Patience, indulgence...»



Toute l'équipe du  
vous souhaite



Bonne et heureuse  
année **2013**



## Sur le chantier 12-17



## Echangeur de la Riviera II

## Les travaux avancent à plein régime

*Bruits assourdissants de grues à forage ; vrombissements stridents de la centrale de bétons pour toupie au milieu d'une foule de jeunes travailleurs préoccupés à imposer une forme cylindrique à des amas de fer à béton avant de les enfoncer dans la terre à 17 mètres de profondeur.*

### Ce que je crois Par Pierre Dimba, Coordonnateur

5

## Préserver les acquis !



- Visite du Président Kim Jim Yong à Abidjan

6 Côte d'Ivoire - Banque mondiale: L'accord parfait !

7 L'IDA salue la gestion «satisfaisante» du PUIUR

- Africités 2012 :

10 Une Charte africaine de la bonne gouvernance locale adoptée

- Zoom sur ...

18 Boulevard Latriille-Abobo Baoulé : la fluidité retrouvée

- Maximilien Onga Nana, Consultant Banque Mondiale:

20 Voici les grands enjeux de l'intervention du PPIAF en Côte d'Ivoire

26 Mme Sarrahn T. Ouattara, DG de l'ANASUR :



«Notre objectif : amener la population à renouer avec les bonnes pratiques de propreté»

- Développement personnel

30 Voici comment améliorer sa carrière

## Le PUIUR en mouvement

Voirie urbaine : Après la réhabilitation de l'axe PK 18 - N'Dotré

8-9



## Abobo PK18 fait peau neuve

### Vie du Projet

Gestion des déchets solides

## Cap sur la sensibilisation



28-29



PUIUR news N°002 -

Décembre 2012-Janvier-Février 2013

**Editeur :** Cellule de Coordination du PUIUR,  
Dons IDA N°H3970-CI & H5910-CI  
**Siège :** Cocody II Plateaux, Les Vallons,  
Cité Lémania, lot n°1802  
Tél. : (00 225) 22 40 90 90  
Fax : (00 225) 22 41 35 59  
E-mail: info@puiur.com

**Directeur de publication**  
Pierre DIMBA  
**Coordonnateur du PUIUR**

**Redacteur en chef**  
Francisca BROU

**Secrétaire de Rédaction**  
Narcisse MALAN

**Rédaction**  
Jules TOUALY,  
Narcisse MALAN

**Ont collaboré**  
Cellule Communication PUIUR  
Comité Technique de Communication du PUIUR (CTC-PUIUR)

**Comité de relecture**  
-Pierre Dimba (Président)  
-Sébastien Greki  
-Francisca Brou

**Mise en pages et Infographie**  
Félix N'Guessan

**Conception**  
Select Communication sarl  
Angré Cafèier 2, Lot N°105  
Tél (225) 22 50 02 67  
Cel (225) 02 06 26 91/57 19 19 20

**Impression**  
Empreinte numèrik  
Cocody cité des Arts  
Tél. : (00 225) 22 44 89 04

**Missions:** Le Ministère des Infrastructures Economiques est chargé de la mise en œuvre et du suivi de la politique du Gouvernement en matière d'équipement du pays en infrastructures dans les domaines des travaux publics. A ce titre, et en liaison avec les différents départements ministériels intéressés, il a l'initiative et la responsabilité des actions suivantes :

1. En matière de routes et d'ouvrages d'art - La maîtrise d'ouvrage, le suivi de la conception et de la réalisation des infrastructures du réseau routier, ainsi que leur entretien.

2. En matière d'infrastructures de transports aériens, ferroviaires, maritimes et fluvio-lagunaire - La maîtrise d'ouvrage, le suivi de la conception et de la réalisation des infrastructures des aéroports, des ports, des chemins de fer nationaux et urbains et des infrastructures fluviales.

3. En matière d'infrastructures d'hydraulique humaine : La maîtrise d'ouvrage, le suivi de la conception et de la réalisation des adductions d'eau publiques, des points d'eau villageois et des systèmes d'hydraulique villageoise améliorée ainsi que, leur entretien et la réglementation de leur gestion.

**Organisation:** Pour l'exercice de ses attributions, Le Ministère des Infrastructures Economiques dispose :

Le Ministre des Infrastructures Economiques exerce la tutelle et le contrôle technique sur les établissements et organismes dont la mission entre dans le cadre de ses attributions, conformément aux textes législatifs et réglementaires en vigueur. Ce sont :

- ❖ **Laboratoire du Bâtiment et des travaux Publics (LBTP) ;**
- ❖ **Fond d'Entretien Routier (FER)**
- ❖ **Agence de gestion des Routes (AGERROUTE) ;**
- ❖ **Office Nationale de l'Eau Potable (ONEP) ;**
- ❖ **Programme d'Urgence d'Infrastructures Urbaines (PUIUR)**

Contacts : Tel : 20 34 73 11 / 20 34 73 15 /  
20 34 72 23 Fax : 20 21 37 30

Adresse géographique : Immeuble Postel 2001  
Rue le cœur, à côté de l'ambassade de France  
Adresse Postale : B.P. V 6 Abidjan  
République de Côte d'Ivoire



## MINISTERE DES INFRASTRUCTURES ECONOMIQUES



> **Infrastructures  
Routières**

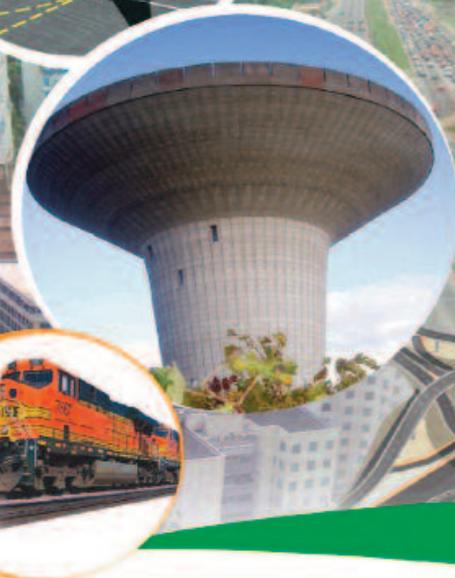


> **Infrastructures  
Portuaires**



> **Infrastructures  
Aéroportuaires**

> **Infrastructures  
Hydrauliques**



> **Infrastructures  
Ferroviaires**



Ministère des Infrastructures Économiques  
B.P. V 6 Abidjan Côte d'Ivoire  
Tel : 20 34 73 11 / 20 34 73 15 - Fax : 20 21 37 30  
www.infrastructures.gouv.ci - E-mail: info@mie.ci



## Ce que je crois

Par Pierre DIMBA, Coordonnateur

# Préserver les acquis !

L'année 2012 s'en est allée comme elle est venue et laisse place à une année nouvelle avec des perspectives exaltantes, de nouvelles résolutions mais aussi des défis. Ces engagements personnels et/ou collectifs, l'usage commande, depuis des lustres, qu'ils soient véhiculés à travers la magie des « vœux du nouvel an ». Que 2013 soit donc pour tous une année porteuse de bonheur infini.

Après des décennies d'incertitudes émaillées de récurrentes situations de crise, l'incompréhension, le doute et le pessimisme cèdent peu à peu le pas au mieux-être, et à l'espérance d'une Renaissance certaine pour les Ivoiriens. Ce sentiment d'embellie ne doit cependant pas nous éloigner des challenges à relever, vu la dégradation avancée des infrastructures de base sous l'effet conjugué d'une absence prolongée d'investissement et des actes de vandalisme perpétrés sur le peu d'installations d'utilité publique encore en service.

Tourner le dos au sous-développement et contribuer à faire de la Côte d'Ivoire un pays émergent, voilà le credo que les bailleurs de fonds et partenaires au développement, en l'occurrence la Banque Mondiale, à travers le financement du PUIUR, veulent partager avec nos concitoyens en investissant dans la réhabilitation des infrastructures économiques et l'amélioration des services urbains de base. Car ces infrastructures, leviers essentiels du développement et de la croissance économique et éléments stratégiques de lutte contre la pauvreté, nécessitent une meilleure gestion pour en garantir la durabilité et la qualité de service. D'où la nécessité de préserver les acquis. Pour la Côte d'Ivoire qui est en pleine phase de

relance économique, la maintenance et le développement de ces ouvrages stratégiques constituent des questions majeures et un enjeu important.

Les villes ivoiriennes, du fait de leurs ressources propres étrequées, sont en effet confrontées à une double problématique. Elles doivent d'une part mobiliser davantage de ressources pour pouvoir prendre en charge les besoins de fonctionnement et d'investissements de la collectivité ; et d'autre part assurer la prise en charge efficiente et durable de l'entretien et de la gestion de leurs infrastructures économiques et services

**“ Tourner le dos au sous-développement et contribuer à faire de la Côte d'Ivoire un pays émergent, voilà le credo que les bailleurs de fonds et partenaires au développement, en l'occurrence la Banque Mondiale, à travers le financement du PUIUR, veulent partager avec nos concitoyens en investissant dans la réhabilitation des infrastructures économiques et l'amélioration des services urbains de base. ”**

urbains de base.

Dans cette perspective et dans le cadre de ses prestations visant à appuyer les efforts consentis pour la relance économique, le Projet d'Urgence d'Infrastructures Urbaines (PUIUR) a développé une approche de gestion en vue d'améliorer l'existant et de fixer les priorités dans les différentes composantes du Projet. Cela se traduit par la mise en place des dispositifs pour une gestion et une maintenance

optimale des infrastructures réalisées grâce au fonds de l'IDA.

Votre magazine PUIUR News, à chacune de ses parutions, revient toujours plus largement sur ces dispositifs.

Le présent numéro fait écho des actions engagées dans la composante la plus visible, celle des déchets solides ; tout en soulignant les acquis et les difficultés, mais aussi les perspectives à explorer pour implanter une culture de bonne gestion de l'environnement dans les collectivités locales généralement plus préoccupées par les investissements nouveaux que l'entretien de l'existant.

En éditant le second numéro presque exclusivement consacré au changement de comportement de nos concitoyens, c'est notre façon de contribuer à l'émergence de cette nouvelle Côte d'Ivoire. C'est aussi et surtout l'occasion de rendre un vibrant hommage à tous les artisans qui ont contribué à donner un visage nouveau à notre capitale économique.

Comme vous le verrez dans ce magazine, le PUIUR dans sa version initiale comme avec le don additionnel, a construit. Il a bâti ses résultats dans le respect de ses objectifs et de ses méthodes. Grâce à la qualité de son travail et de sa collaboration avec tous les partenaires et intervenants du Projet, il bénéficie de la confiance des bailleurs de fonds, de l'Etat, des élus et des populations.

Félicitations au Comité de pilotage, à toute l'équipe en charge de la gestion du Projet à la Banque Mondiale et à la Cellule de Coordination.

Que retenir au terme de l'année ? Quelles sont les actions à mener et les attitudes à avoir pour que le Projet puisse atteindre les objectifs visés au cours de cette dernière année de gestion du PUIUR ? Voici les questions majeures !

Mais l'essentiel est qu'à l'heure du bilan, chacun à quelque niveau que ce soit, ait le sentiment d'avoir apporté un héritage à la Nation et à l'Humanité.

Merci et au prochain numéro. !

Visite du Président Kim Jim Yong à Abidjan

Côte d'Ivoire - Banque mondiale:

# L'accord parfait !



**P**as de doute, les relations entre la Côte d'Ivoire et la Banque mondiale sont aux beaux fixes. Comme en témoignent les nombreux actes forts qui ont jalonné la récente visite du Président de l'institution à Abidjan du 04 au 05 septembre 2012. D'abord le déplacement en terre ivoirienne du premier responsable du Groupe de la Banque Mondiale est en lui-même un symbole fort qui confirme, si besoin, le réengagement de l'argentier mondial aux

côtés d'une Côte d'Ivoire en pleine sortie de crise. Mieux, les différentes consultations de M. Kim Jim Yong avec le Président Alassane Ouattara et les principaux acteurs politiques ainsi que le milieu d'affaires ivoirien a achevé de convaincre l'hôte de la Côte d'Ivoire que «les Ivoiriens peuvent construire un avenir pacifique et prospère». Si l'on ajoute à ces signes de confiance réciproque la tenue de la réunion de la 16<sup>e</sup> revue de l'institution financière pour la première

fois en Afrique et à Abidjan le 15 novembre 2012, l'on peut en conclure qu'entre la Côte d'Ivoire et l'argentier mondial, c'est l'accord parfait.

Rappelons que la Banque Mondiale a largement contribué au financement de plusieurs projets déjà exécutés ou en cours d'exécution en Côte d'Ivoire pour un montant cumulé de plus de 490 milliards FCFA dans les secteurs de l'énergie, de l'éducation, de la santé, des infrastructures et de l'emploi des jeunes.

## ■ Paroles fortes

### SEM. Alassane Ouattara, Président de la République de Côte d'Ivoire



« ...Nos efforts en matière de réformes économiques, financières et sectorielles, soutenus par la communauté financière internationale, ont permis l'atteinte du point d'achèvement de l'initiative en faveur des pays pauvres très endettés (...). Toutefois, les besoins nombreux liés aux crises multiformes qu'a connues notre pays et notre vision de bâtir une Côte d'Ivoire moderne et prospère, nécessitent des financements importants ».

### M. Kim Jim Yong, Président du Groupe de la Banque Mondiale



« Nous sommes convaincus que les dividendes économiques de la paix sont très énormes pour la Côte d'Ivoire, mais les coûts de la guerre sont aussi très importants. Nous sommes, par ailleurs, convaincus que si le pays tourne définitivement le dos aux situations de conflits, l'avenir sera radieux et les Ivoiriens connaîtront tous la prospérité ».

Banque mondiale

Au terme de la visite du Conseil d'Administration à Abidjan

# L'IDA salue le travail « satisfaisant » du PUIUR



**T**oucher du doigt les infrastructures financées par la Banque Mondiale en Côte d'Ivoire via le Projet d'Urgence d'Infrastructures Urbaines (PUIUR) afin d'en évaluer les impacts sur les populations cibles. C'est la principale motivation qui a amené les membres de la délégation de l'Association Internationale de Développement (IDA) à visiter certaines réalisations de l'institution à Abidjan le vendredi 16 Novembre 2012, en marge de la réunion relative à la 16ème revue du groupe de la Banque tenue dans la capitale

ivoirienne. Conduite par M. Patrick Achi, Ministre des Infrastructures Economiques, Président du Comité de pilotage du PUIUR, la délégation des administrateurs de la Banque Mondiale ont successivement visité le château d'eau d'Abatta à Akouédo, le pont de liaison entre la 7è et la 9è Tranche à Angré (Cocody), la borne fontaine de Biabou et l'aménagement de la voie d'accès au village d'Akéikoi dans la commune d'Abobo. « Je suis satisfait car des administrateurs de la Banque mondiale ont constaté que les dons fait sont allés là ils de-

vraient être. Ils ont eux-mêmes vu que les projets ont été réalisés au profit des populations comme prévu » a déclaré Patrick Achi au terme de la visite. Un sentiment partagé par les hôtes de la Côte d'Ivoire qui se sont dit satisfaits de la gestion du PUIUR.

Notons que MM. Madani Tall et Pierre Dimba, respectivement Directeur des Opérations de la Banque Mondiale en Côte d'Ivoire et Coordonnateur du PUIUR, ont également pris une part active à cette visite guidée.



## ■ Evaluation d'Octobre 2012

- 57,8 milliards de FCFA décaissés dont plus de 38,7 milliards FCFA pour le don initial et 19 milliards FCFA pour le don additionnel
- 53 milliards de francs CFA versés à plus de 120 entreprises locales employant en moyenne 20 personnes chacune en emploi direct, sans compter les emplois indirects et induits.
- Taux de décaissement du don initial : 91,45 %
- Taux de décaissement du don additionnel : 74,07 %

**Travaux de voirie:** Après la réhabilitation de l'axe PK 18 – N'Dotré

# Abobo PK18 fait peau neuve

**F**ini le calvaire des transporteurs et autres usagers de l'axe routier PK 18 – N'Dotré, dans la commune d'Abobo. « La réparation de cette route met fin à nos souffrances. Nous sommes vraiment soulagés », ont dit en chœur les populations rencontrées dans les deux sous-quartiers de PK 18 et N'Dotré. La voie qui part du pont rail jusqu'à l'entrée de N'Dotré vient en effet d'être entièrement réhabilitée par le PUIUR à la grande satisfaction des transporteurs et usagers autrefois condamnés à faire de grands détours par la prison civile pour rallier Yopougon ou Adjamé. Restée pendant longtemps impraticable en raison de sa forte dégradation, cette section d'environ 2,1 kilomètres a été entièrement réhabilitée par le PUIUR qui en a fait un point essentiel de son plan d'action 2012. Du coup, la circulation s'est améliorée à Abobo PK 18, les petits commerces ont repris leur droit sur les trottoirs, la boue et les poussières ont pris du recul. Il faut dire que cette route d'Abobo est d'autant plus importante qu'elle constitue la deuxième voie de sortie de la ville d'Abidjan pour rallier les villes de l'Est, grande région productrice de cacao. Pas étonnant donc que sa réhabilitation ait retenu l'attention du PUIUR et de la Banque Mondiale qui l'a financée à hauteur d'environ 1,2 milliards de francs CFA (hors taxes).



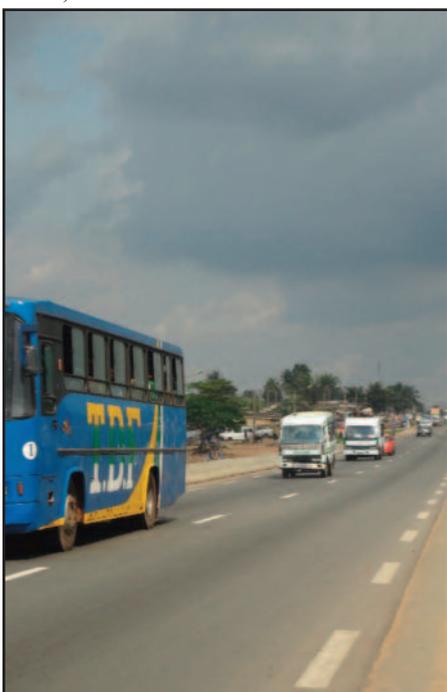
### Impacts des travaux

- Amélioration du confort des usagers et réduction des charges d'entretien des véhicules pour les automobilistes.
- Renforcement de la sécurité routière sur l'axe Abobo-Anyama
- Amélioration de l'accès aux transports collectifs pour les populations
- Regain de la mobilité urbaine pour les opérateurs économiques
- Retour à la fluidité du trafic en toute saison dans la commune d'Abobo.
- Amélioration du drainage des eaux usées à des endroits critiques comme le carrefour N'Dotré.
- Renforcement du fonctionnement des institutions et relance des activités économiques.

### Les 5 phases des travaux

Pour réparer les dégâts occasionnés par un problème récurrent au niveau de l'assainissement sur la voie PK 18 – N'Dotré, les travaux se sont déroulés en 5 phases :

- Reconstitution des différentes couches de la chaussée
- Bitumage la voie avec 3 cm de béton bitumineux le long de la section
- Réhabilitation du réseau de drainage des eaux pluviales le long de la voie avec la pose de caniveaux et de dalots
- Pose des panneaux de signalisation et du marquage au sol (bandes blanches) sur la voie
- Installation des équipements de sécurité.



Travaux de réhabilitation de la voie Abobo PK18-N'Dotré:

L'état de dégradation avancée de la voie Abobo PK 18 - N'Dotré obligeait les véhicules en provenance d'Anyama et de l'Est du pays (Abengourou, Bondoukou, Daoukro...) à faire de longs détours à Yopougon zone industrielle avant de regagner Adjamé. Depuis la réhabilitation de ce tronçon long de 2,1 km, les usagers ne cachent pas leur satisfaction. Comme en témoigne ce panel.



**M. Tiga Abdoulaye**  
Chauffeur de taxi communal (Woro-woro):  
« Fini le chômage des chauffeurs »

« Je suis content que cette route ait été réparée. Elle était sérieusement dégradée et cela ne nous permettait pas de rouler entre PK 18 et N'Dotré. Il y avait constamment des accidents, nos voitures se cassaient ; impossible de travailler pendant une journée sans finir au garage. Ce qui fait que nous avions nos voitures, mais nous chômons. Dieu merci cette route est réhabilitée, le chômage des chauffeurs c'est fini. Maintenant il serait bon que les autorités nous donnent de la lumière, l'éclairage public. C'est tout. »



**Mlle Fatoumata Fofana**  
Elève en classe de 5ème :

« Je n'arrive plus en retard aux cours »

« Quand cette route était dégradée et impraticable pour les véhicules, je marchais pendant longtemps avant d'arriver à l'école. Je me sentais toujours fatiguée en classe. Parfois quand j'arrivais en retard, certains professeurs refusaient de m'accepter à leur cours. Cela a beaucoup joué sur mon rendement scolaire. Maintenant que la route est réhabilitée, je ne vais plus en retard aux cours. Et puis au niveau du déplacement le transport est passé de 150 à 100 f. je suis très contente. »



**Mme Coulibaly Mama**  
Vendeuse de vivriers, N'Dotré

« Mes recettes s'améliorent de jour en jour »

« Je vends des ignames, des oranges et des produits vivriers. J'ai beaucoup souffert de cette route. D'abord je n'avais pas facilement accès à mes produits ; quand je finis de m'approvisionner, j'ai du mal à les écouler puisque les voitures et les acheteurs n'arrivaient que rarement à N'Dotré à cause de l'état dégradé de la route. Or, mes produits sont périssables. Cela m'a fait perdre beaucoup d'argent. Aujourd'hui, je m'en sors mieux. Les clients arrivent et mes recettes s'améliorent de jour en jour. Je suis très contente. Maintenant il nous faut l'eau et le courant. »



**M. Kouamé Seth**

Riverain de l'axe PK 18-N'Dotré :

« On voit les petits commerces pousser partout »

« La réhabilitation de cette route PK 18 -N'Dotré est la bienvenue. Elle a entraîné la fluidité routière ; il n'y a plus de boue ni de moustique quand il pleut ; il n'y a plus de poussière quand il fait chaud. La santé de ma famille s'est légèrement améliorée. Même si ce n'est pas encore le grand décollage économique, on sent les petits commerces pousser partout. C'est bon signe. Nous qui vivons à côté de l'ancien point critique de PK 18, c'est avec le cœur meurtri que nous assistions impuissants à des accidents de la circulation ici presque toutes les semaines. Tout cela n'est plus que de vieux souvenirs. »



**M. Issa Ousmane**

Vendeur de brochettes, (Choukouya)

« Avant je vendais 10 kg de viande par jour. Aujourd'hui, je vends 20 kg/jour. »

Depuis que cette route a été réhabilitée, nos clients reviennent progressivement et le Choukouya (brochette de viande) se vend mieux. Avant, c'était difficile. En effet, la voie N'Dotré - PK 18 est la seule route d'accès au marché d'Abobo où je m'approvisionne. Il était difficile pour moi de me déplacer vers le marché pour acheter de la viande. Et quand j'en achète, les clients ne viennent pas, faute de route. Maintenant, ça va. A preuve, avant je vendais à peine 10 kg de viande par jour. Aujourd'hui, je vends 20 kg/jour. La seule chose qui manque, c'est la lumière. Les soirs certains clients ont peur de sortir à cause de l'obscurité sur la route»



**M. Konaté Siaka**

(Chauffeur de mini car Gbaka):

« Je suis passé de 6 à 10 voyages par jour »

« Avant, la circulation entre PK18 et N'Dotré n'était pas du tout bonne. La mauvaise qualité de la route provoquait régulièrement des pannes sur nos véhicules... C'était très dur !! Je ne pouvais que faire 6 voyages au grand maximum entre Adjamé et PK 18 et N'Dotré à cause de l'état défectueux de la route. Aujourd'hui, je fais facilement 10 voyages aller-retour. On arrive à réunir la recette de 25 000f CFA/jour exigée par le patron et c'est tant mieux pour tout le monde. »

**Africités 2012 :**

Les 5000 participants au dernier salon africain des Collectivités du 04 au 08 décembre 2012 ont pris de nouveaux engagements pour permettre une mise en œuvre efficace des politiques de Décentralisation.

# Une Charte africaine de la gouvernance locale adoptée



Une forte délégation ivoirienne conduite par le Préfet Parfait Gohourou (au centre), DG de la DGDDL a pris une part active aux assises des Africités 2012.

**D**évelopper l'Afrique à partir de ses collectivités décentralisées. C'est l'axe fort autour duquel se sont articulés les échanges entre les 5000 participants des dernières assises des Africités qui ont eu lieu du 4 au 8 Décembre 2012 à Dakar au Sénégal. Au terme de leurs réflexions, élus locaux, partenaires au développement et représentants de structures d'Etat impliquées dans la gestion des collectivités décentralisées ont convenu d'adopter une charte africaine de la gouvernance locale. Celle-ci devrait permettre une mise en œuvre efficace des politiques de décentralisation, si elle est entérinée par les Chefs d'Etat de l'Union

africaine. «Cela fait cinquante ans qu'on essaie de construire l'Afrique à partir des Etats-nations. Cette construction 'par le toit' n'a pas rempli toutes ses promesses. Il faut lui donner des fondations, les collectivités locales» a expliqué Jean-Pierre Elong Mbassi, le secrétaire général des Cités et gouvernements locaux unis d'Afrique (CGLUA) devant un parterre de personnalités dont, entre autres, l'ex-président sud-africain Tabo M'Béki, le maire de Paris, M. Bertrand Delanoë. Par ailleurs, face à l'insuffisance des infrastructures économiques et aux grands besoins d'assainissement dans les villes africaines, l'ancien président béninois Ni-

céphore Soglo et le maire de Dakar, Khalifa Sall, sont convaincus, comme la grande majorité des délégués participant à ce forum, que le développement de l'Afrique doit passer par les collectivités locales. Ils estiment qu'il est primordial de « doter les collectivités locales de plus de moyens pour qu'elles puissent répondre à ces exigences ». La Côte d'Ivoire a pris part active à ces assises avec une délégation forte de 87 personnes et conduite par le Préfet Parfait Gohourou, Directeur général du Développement local et de la Décentralisation (DGDDL).

## Ils ont dit ...

**M. Faustin Aboh**

*Maire de Sikensi, SG UVICOCI*

**« Un forum de partage en terme de coopération »**

« La Côte d'Ivoire a mille et une raisons d'être à Dakar pour la simple raison que c'est elle qui a initié ce grand forum des collectivités africaines. Nous sommes venus avec une forte délégation, comme chaque année d'ailleurs, pour apporter l'expérience ivoirienne en matière de Décentralisation mais aussi recueillir les avancées des autres pays, puisque c'est un forum de partage en terme de coopération ».

**M. Vincent N'Cho**

*Premier vice- gouverneur du District d'Abidjan*

**« Pour donner un cadre de vie sain et sécurisé à chaque ivoirien »**

«Avec la crise, Abidjan se retrouve aujourd'hui avec à peu près six millions d'habitants. Toutes les structures urbaines de base sont donc dépassées. Il faut que nous conjuguions nos efforts afin que toutes les populations puissent chacun bénéficier d'un cadre de vie viable. Le Gouverneur Beugré Mambé qui a une grande vision de ces questions de développement urbain, a tenu à ce qu'une équipe arrive à ces assises des Africités 2012 pour pouvoir échanger nos expériences avec les autres et donner un cadre de vie sain et sécurisé à chaque ivoirien. »

**M. Noel Akossi Benjo**

*Maire du Plateau*

**« Créer une agence de développement locale en Côte d'Ivoire »**

« Nous avons rencontré l'Agence française de développement avec qui nous avons discuté de l'intercommunalité - puisque nous sommes dans ce processus- en vue de voir dans quelle mesure nous pouvons être accompagnés. Nous avons aussi rencontré des autorités marocaines et sénégalaises qui ont une agence de développement des collectivités locales, un important instrument pour le développement des communes. Nous approfondir nos échanges pour voir dans quelles mesures un tel instrument peut être créé en Côte d'Ivoire »

# Emergency Urban Infrastructure Project

IDA GRANT N°H3970-CI & H5910-CI



Cellule de Coordination du PUIUR,  
Dons IDA N°H3970-CI & H5910-CI  
**Siège** : Cocody II Plateaux, Les Vallons, Cité Lémania, lot n°1802  
Tél. : (00 225) 22 40 90 90  
Fax : (00 225) 22 41 35 59  
E-mail: [info@puiur.com](mailto:info@puiur.com)

### Echangeur de la Riviera 2

En plus d'être une infrastructure qui va booster l'économie nationale, le chantier de l'échangeur de la Riviera 2 se révèle comme un puissant instrument de lutte contre le chômage des jeunes.

# Plus de 300 emplois directs et indirects créés

Plus de 200 emplois directs ; des dizaines de petits commerces difficiles à quantifier. Le chantier de l'échangeur de la Riviera 2 est en train de prendre une part active à la lutte contre le chômage des jeunes. Ils sont des ingénieurs, des comptables, des interprètes, étudiants et autres diplômés désœuvrés depuis de longs mois à avoir trouvé sur ce chantier l'opportunité d'un premier emploi pour les uns et l'occasion pour les autres

de réintégrer le tissu économique.

On le voit, en plus d'être une véritable d'art et un instrument de développement économique, l'échangeur de la Riviera 2 est aussi un gros pourvoyeur d'emplois et donc un instrument de lutte contre le chômage des jeunes et la pauvreté.



### Impacts attendus

à la fin des travaux

- ❖ Fluidité routière améliorée
- ❖ Un trafic de 75000 véhicules / jour
- ❖ Sécurité routière renforcée
- ❖ Enorme gain de temps pour les usagers
- ❖ Regain d'activités pour les Opérateurs économiques

Les travailleurs en chœur

« Ce chantier est une bouffée d'oxygène pour nous »

**Kouyaté Yaya**  
Chef ferronnier

« C'est un boulot qui vient à point nommé »



« Je travaillais dans une institution de la place avant de perdre mon boulot. Cela faisait deux ans que j'étais au chômage alors que je suis titulaire d'un BTS et d'une Licence professionnelle. Avec une femme et un enfant à nourrir, ce n'était pas facile pour moi. Et puis cette année j'ai été engagé sur ce chantier en tant que ferronnier. C'est un boulot qui vient à point nommé pour me refaire une vie et me relancer dans la vie active. »

**Bago Stéphanie Béatrice**  
Aide régulateur

« Que le PUIUR nous reconduise... »



« J'étais commerçante, les choses ne marchaient pas déjà très bien quand la crise est venue tout aggraver. Le travail d'aide-régulateur m'aide à prendre en charge mes deux gosses qui vont à l'école ; il me permet également de faire un peu d'économie pour pouvoir entreprendre plus tard. Toutefois je ne vous cache pas mon souhait de voir le PUIUR nous reconduire sur un autre chantier du même genre. Personnellement, je souhaite que le Projet m'embauche pour de bon. Concernant le boulot lui-même, les choses se passent plutôt bien. Nous aidons les policiers dans la régulation routière. C'était dur au départ mais ça va mieux à présent. »

**Mlle Dossou Gèneviève**  
Aide-régulateur

« Ce travail m'apporte beaucoup d'épanouissement »



« Je suis titulaire d'un DUT en Finances Comptabilité depuis 2010. Je peux dire que ce boulot d'aide-régulateur arrive à point nommé. Il m'apporte beaucoup d'épanouissement et de la satisfaction morale. Je suis en effet contente de quitter chaque jour la maison pour me rendre sur mon lieu de travail, comme tout le monde ; je suis encore plus heureuse quand les usagers de la route me disent : « Ah merci, grâce à vous, il n'y a plus d'embouteillage ; on rentre tôt à la maison malgré les travaux ». J'avoue que cela me fait énormément plaisir. »

**Doh Toh Rodolphe**

Aide-régulateur de la circulation

« Je vais m'organiser et ouvrir un magasin »

Grâce à ce projet j'essaie de m'organiser en vue de créer une activité et voler de mes propres ailes. Avant d'être ici, j'étais chauffeur de taxi; je ne m'en sortais pas. Mais avec ce chantier, je pense pouvoir réaliser mes petits rêves. Je vous le dis tout de suite, je vais pouvoir ouvrir un petit magasin où je vais vendre quelques articles qui restent à déterminer. Ce chantier va me permettre de murir des projets capables de préparer l'avenir de mes deux enfants. Je suis reconnaissant au PUIUR, à la Banque Mondiale et à l'Etat de Côte d'Ivoire. »

**Attoh Koffi Joël**

Aide régulateur de la circulation

« Je me sens utile pour mon pays »



« Je suis titulaire d'un baccalauréat session 2011. Ce boulot d'agent de régulation de la circulation me permet de préparer la reprise des cours à l'Université avec beaucoup d'optimisme. Mais la plus grande satisfaction que j'en tire, c'est que je suis respecté à la maison. Mes parents tiennent désormais compte de mon avis dans les décisions familiales. Et puis, c'est toujours intéressant de se sentir utile pour son pays. Je suis franchement heureux. »



# Voici ce que vous devez savoir

Avec le démarrage des travaux de forage sur le chantier de l'échangeur de la Riviera 2, un plan de circulation a été conçu et validé. On en retient 3 points essentiels :

- ❖ Les mini-cars « Gbaka » et taxis communaux « woro-woro » sont interdits de circulation sur le boulevard Mitterrand.
- ❖ Le boulevard Mitterrand reste cependant ouvert à la circulation pour les autres usagers en ligne directe
- ❖ Les bretelles habituellement utilisées pour accéder aux quartiers d'Attoban, Anono et autres sous-quartiers de la Riviera 2 à partir du carrefour sont fermées à la circulation. Des voies de déviation ont été créées pour atténuer l'impact de ce réaménagement sur leur mobilité. (Cf visuel ci-dessous)

## 5 voies de déviation ouvertes

Pour atténuer au maximum les difficultés de circulation des populations dans la zone environnant le chantier de l'échangeur, le PUIUR a aménagé plusieurs voies de déviation, notamment dans le périmètre du Carrefour de la Riviera II.

- La première va du carrefour André Malraux et s'étend à ses voies annexes pour aboutir à la Rocade de Cocody.
- La deuxième, c'est le trajet du contournement de la voie Allabra-Ste Famille vers l'Agence MTN de la Riviera II en passant par le carrefour Alpha Blondy.
- La troisième voie de déviation va du Carrefour Alpha Blondy vers la station First Petroleum de la Riviera II.
- La quatrième part de l'agence SGBCI de la Riviera II et débouche sur la route principale de la Riviera Les Jardins.
- La cinquième enfin, relie la petite mosquée de la riviera II à la bretelle de la Rocade de Cocody (bas-fond de la Joconde).



## Echangeur de la Riviera 2

# Le plan de circulation du carrefour de la Riviera 2



Carrefour de la riviera 2 1 mois après la visite du Ministre Patrick Achi des infrastructures économiques.

# Les travaux avancent à plein régime



**M. Pierre Dimba**

*Coordonnateur du PUIUR*

**« Le carrefour ne sera plus totalement fermé au trafic pendant les travaux »**



**B**ruits assourdissants de grues à forage ; vrombissements stridents de la centrale de bétons pour toupie au milieu d'une foule de jeunes travailleurs préoccupés à imposer une forme cylindrique à des amas de fer à béton avant de les enfoncer dans la terre à 17 mètres de profondeur. L'ambiance qui prévaut en ce moment au carrefour de la riviera 2 est très studieuse depuis le passage en ces lieux, du Ministre des infrastructures économiques le 26 Septembre 2012. Patrick Achi avait alors prévenu que les travaux de la construction de l'échangeur de la riviera 2 allaient sous peu atteindre leur vitesse de croisière. Le ministre avait même rassuré que l'ouvrage serait livré en Août 2013, non sans expliquer ce qui a été fait depuis le lancement officiel desdits travaux le 25 Novembre 2011. « Depuis cette date, disait-il, les travaux effectués se résument à apporter des améliorations au niveau des voies de déviation et du plan de circulation mis en place afin d'atténuer les difficultés

de circulation dans la zone pendant les travaux, d'une part ; et d'autre part à faire approuver le plan d'action pour la réinstallation (PAR) des populations affectées par le Projet au niveau des différents services de l'administration ivoirienne par l'IDA et procéder à sa mise en place. Enfin régler les différents problèmes administratifs liés au marché ».

En tout 519 personnes impactées par le projet ont été entièrement dédommagées pour un coût d'environ 988 millions de F CFA. En outre une rallonge complémentaire de 772 millions de FCFA engendrée par des travaux supplémentaires liés au changement du linéaire et des sections du système d'assainissement a été prise en compte. Dès lors, il ne restait plus qu'à accélérer le rythme des travaux pour livrer l'ouvrage fin Août 2013 comme promis par le Ministre Patrick Achi. Voilà qui explique tout l'engagement des prestataires et la progression à plein régime des travaux de forage sur le chantier de la Riviera 2.

«Le carrefour ne sera plus totalement fermé au trafic. La phase test nous a en effet démontré que le fermer créerait plus de problèmes. Mais, nous allons réduire sa capacité, en fermant certaines voies, tandis que les travaux s'effectuent sur d'autres. La raison de ce réaménagement est que les voies de déviation que nous avons réalisées ne peuvent pas à elles seules contenir la circulation. Aux heures de pointe, le matin et le soir, avec l'aide de la police et des jeunes aide-régulateurs, nous allons ouvrir le carrefour dans le sens Riviera-Cocody, pour décongestionner la circulation. Il faut comprendre qu'environ 7.500 véhicules transitent à ce carrefour chaque jour. Alors fermer le boulevard pour commen-

cer les travaux reviendrait à créer des embouteillages montres à ce niveau. A ce problème s'ajoute celui de l'indemnisation des occupants.

La reprise des travaux a pris du retard pour deux raisons. Il fallait réorganiser la circulation publique sur le périmètre du chantier pour ne pas les travaux impactent gravement la vie des usagers et riverains le temps qu'il durera. D'où le réaménagement technique des voies de déviation dont je vous parlais plus haut.

A ce problème s'ajoute celui de l'indemnisation des occupants. Après de longues discussions, nous sommes convenus sur des montants. A ce jour toutes les personnes impactées par le Projet ont perçu leur indemnisation. »



**Madani Tall (Directeur des Opérations de la Banque Mondiale)  
Aux usagers et riverains :**

## « Patience, indulgence ... »

« **A**bidjan est aujourd'hui une ville de près de 5 millions ; tout le monde sait par ailleurs qu'en raison du déplacement massif des populations vers cette zone, nous connaissons quelques problèmes de trafic depuis un certains temps. En la matière, le carrefour de la Riviera 2 est légendaire pour les anecdotes et les critiques des usagers.

Au niveau de la banque, après des discussions avec le gouvernement, il nous est apparu que c'était une infrastructure importante et urgente qu'il fallait mettre en place ici. Aujourd'hui nous faisons la visite des travaux qui ont démarré il y a peu ; je voulais moi-même constater l'état d'avancement de ces travaux puis que le calendrier qui a été annoncé est assez ambitieux. En effet, l'échangeur sera réceptionné au plus tard en Aout

2013. Je repars très enthousiaste parce que j'ai vu des équipes travailler en parfaite harmonie avec les bureaux d'étude, des ingénieurs, l'Ageroute, le PUIUR ; il y a vraiment une bonne dynamique pour que cet échangeur soit réceptionné à temps et en qualité. La Banque Mondiale est donc très contente de pouvoir accompagner ce projet.

J'attends des populations beaucoup de patience et de tolérance pour les quelques désagrément qui pourraient être constatés pendant les travaux. Cet échangeur est une infrastructure qui appartient à la Côte d'Ivoire ; il faudra l'entretenir et veiller à ce qu'il y ait un comportement civique autour. Cette infrastructure va non seulement améliorer la circulation mais elle va contribuer à transformer le visage de la Côte d'Ivoire. Nous sommes fiers d'y participer »



**M. Bouaké Fofana DG Ageroute (Maitre d'ouvrage délégué)**

## « Nous sommes optimiste quant au respect des délais de livraison de l'ouvrage, fin août 2013 »

« Nous sommes maitre d'ouvrage délégué, donc nous représentons le Ministère des Infrastructures Economiques sur ce chantier pour l'organisation générale du Projet. Je suis satisfait de la progression des travaux de l'échangeur de la Riviera 2 et nous sommes optimistes quant au respect des délais de li-

vraison, fin Aout 2013. Toutes nos équipes qui sont affectées à ce projet sont mobilisées à cet effet. C'est pareil pour le 3ème pont, l'échangeur du Boulevard Giscard d'Estain et tous les autres projets qui seront lancés à partir de 2013. »



## Zoom sur...

### Boulevard Latrille-Abobo Baoulé : la fluidité retrouvée

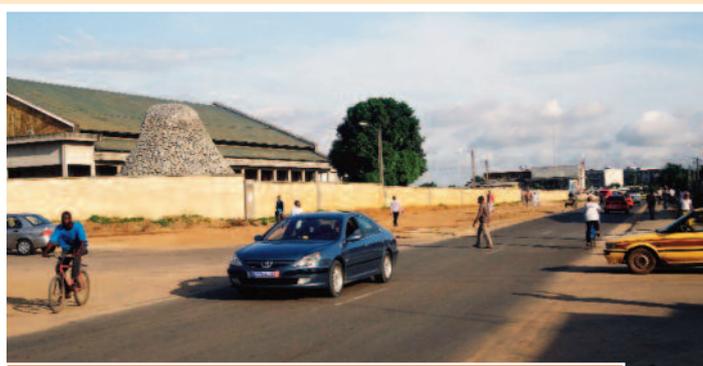
Autrefois cauchemar des automobilistes et usagers, la voie Latrille / Abobo-baoulé a été élargie puis prolongée. Cette route est désormais un fabuleux régulateur du trafic et un véritable instrument de la relance économique à Angré (Cocody).



Le carrefour de la pharmacie «Belle Horizon» qui relie Abobo-Baoulé, le quartier Château à Pétro Ivoire est devenu un excellent régulateur de trafic dans la zone d'Angré.



L'élargissement et le prolongement du Boulevard Latrille a considérablement amélioré la circulation dans les communes de Cocody et Abobo.



La réhabilitation de cette voie jouxtant la Paroisse St Ambroise «Le Jubilé» fait désormais la fierté des fidèles et riverains.



De nouvelles lignes de transport en commun ont été créées. Ici, la gare de «wôrô wôrô» Carrefour Angré - Pétro Ivoire.

Des panneaux de signalisation horizontale et verticale ont été installés sur les voies réhabilitées.



Il a fallu de longs mois de travail acharné, de jour comme de nuit, pour venir à bout de la dégradation avancée de la voie Latrille / Abobo-Baoulé. Ci dessous quelques images des travaux.



### Ce qui a été fait

- Aménagement et bitumage de l'une des deux chaussées du prolongement du Boulevard Latrille, en 1 fois 2 voies, à partir du carrefour du 22ème Arrondissement de Police.
- Raccordement du Latrille à la route d'Abobo Baoulé menant à Alépé, sur environ 2 kilomètres linéaire.
- Construction de deux accotements ou trottoirs de 1,5m de large chacun.
- Installation de panneaux de signalisation verticale et horizontale avec des feux tricolores dits de nouvelle génération.

### Impacts

- Fin des embouteillages; la fluidité routière améliorée.
- La sécurité routière renforcée
- Plus de 143.000 âmes vivant dans les environs immédiats du projet (Cocody et Abobo) desservis.



Montant des travaux (HTVA) :  
851 Millions de F CFA

## Interview

Maximilien Onga Nana, **Consultant Banque Mondiale auprès du PPIAF :**

Le PPIAF est un Fonds fiduciaire multi-bailleur créé en 1999 pour aider au développement des services d'infrastructure et promouvoir la participation du secteur privé dans la fourniture de ces services. En attendant son intervention en Côte d'Ivoire, Maximilien Onga Nana, l'un des Responsables de la gestion dudit fonds nous en dit un peu plus.

## Voici les grands enjeux de l'intervention du PPIAF en Côte d'Ivoire



### Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Mon nom est Maximilien Onga Nana, je suis Ingénieur Aménageur et j'ai un Doctorat en Leadership et Performance Organisationnelle. Je consulte pour la Banque Mondiale depuis Mars 2004 sur des problèmes d'infrastructures. Jusque-là, mes activités pour la Banque, ont essentiellement été menées dans les pays de la région Afrique (pays anglophones et francophones), dans les pays de la région Amérique latine et Caraïbes, et dans les pays de la région Asie du sud.

Tout ceci après 18 années passées successivement dans les projets d'infrastructures et dans l'enseignement au niveau universitaire (Ecole National Supérieure Polytechnique de Yaoundé) au Cameroun.

Je suis donc dans le secteur des infrastructures dans les pays en développement depuis plus de 25 ans, et sur trois régions différentes du monde. Sur le reste de mon temps, je dirige une petite firme ([www.globalconsulting.com](http://www.globalconsulting.com)) et un réseau de consultants.

### Qu'est-ce que le PPIAF, et quelles sont ses principales missions et attributions ?

Le PPIAF est un Fonds fiduciaire multi-bailleur créé en 1999 pour aider au développement des services d'infrastructure et promouvoir la participation du secteur privé dans la fourniture de ces services. Il a deux composantes essentielles qui sont :

**A. Assistance Technique** aux gouvernements pour l'amélioration des services et la structuration des PPPs

Cet appui se traduit dans la formulation des politiques, des lois, des règlements; la mise en

place d'institutions appropriées; et le renforcement des capacités des gouvernements eux-mêmes. Le PPIAF soutient aussi les gouvernements des pays en voie de développement dans la conception et la mise en œuvre des projets d'infrastructure spécifiques avec la participation du secteur privé.

### B. Assistance Technique Infra-étatique (SNTA)

Lancé en 2007, le programme d'assistance technique aux entités infra-étatiques (SNTA) est géré par le PPIAF.

Il a pour but d'aider les entités infra-étatiques et les entreprises publiques à accéder au financement privé sans garanties souveraines.

En synthèse, les trois principales missions du PPIAF sont :

- l'appui aux gouvernements dans la mise en place d'un environnement facilitateur pour le développement des infrastructures,
- la facilitation du partenariat public-privé dans le développement des infrastructures,

- l'appui aux entreprises d'état, dans l'amélioration de leurs bancaabilité, et de leur capacité à délivrer dans les infrastructures et les services publics.

Pour plus de détails je vous invite à consulter le site du PPIAF [www.ppiaf.org](http://www.ppiaf.org)

### Comment le PPIAF intervient-il dans les pays qui bénéficient de ses programmes ?

Au départ de toute intervention du PPIAF dans un pays, il y a une demande du gouvernement. Le PPIAF viendrait donc appuyer le gouvernement dans une activité qui est démontrée comme étant dans le champ d'action prescrit dans les missions du PPIAF, qui ont été dé-

finies par les bailleurs qui lui ont confié, à ces fins, des ressources à gérer.

Donc, il faut que l'activité cadre avec le champ d'action du PPIAF, et que la demande soit faite par le gouvernement du pays.

**Vous étiez récemment en Côte d'Ivoire, dans le cadre d'une mission de supervision de la campagne en préparation sur le paiement des frais de services urbains initié par le Gouvernement Ivoirien, en collaboration avec la Banque Mondiale et financé par le PPIAF et le PUIUR. Quels sont les enjeux de cette campagne ?**

En Côte d'Ivoire comme dans beaucoup de pays en voie de développement, le gap en infrastructures de base sur tout l'ensemble du territoire est considérable; et malgré les efforts du Gouvernement sur son budget, et l'appui des bailleurs de fonds bilatéraux et multilatéraux, couvrir les besoins nécessite des investissements importants pour les constructions neuves et pour la maintenance des infrastructures existantes.

Le taux de recouvrement des frais des services auprès des usagers des services est très bas; et cela réduit fortement la capacité d'action des concessionnaires, et de l'Etat, à progresser dans ses efforts de réduction du déficit en infrastructures.

La question du recouvrement des frais des services reçus, et l'amélioration des comportements vis-à-vis

des infrastructures, sont par conséquent des questions essentielles dans un pays post-conflit comme la Côte d'Ivoire. Et vous comprenez que les enjeux d'une campagne de cette envergure soient de plusieurs ordres, dont entre autres: (I) l'adhésion et l'engagement politique des

**A voir ce qui est fait par l'équipe du PUIUR et les résultats déjà obtenus, cette campagne ne vient qu'appuyer les efforts du gouvernement et de cette équipe que je ne peux que féliciter.**

acteurs clé, (II) l'ingénierie des messages, et (III) une stratégie de communication de masse appropriée au contexte et aux différents groupes ciblés.

La mission a donc permis d'évaluer le travail de préparation en cours et de convenir sur la suite des actions.

**Quels sont vos attentes vis à vis des partenaires que vous avez rencontrés pour garantir le succès de cette opération?**

Nos attentes sont celles du gouvernement de Côte d'Ivoire. Il s'agit au-dessus de tout, de l'adhésion

aussi bien aux objectifs, qu'à la démarche de communication transformationnelle que le gouvernement a choisie pour adresser ce problème que nous venons appuyer. Nous espérons et attendons aussi une participation efficace de toutes les parties prenantes

au succès de la campagne.

Que tous comprennent les difficultés qu'il y a et le rôle que chacun peut jouer dans cette entreprise. Il s'agit aussi d'avoir la juste mesure des implications en terme de redevabilités subséquentes sur le plan qualité des services.

**Quelles seront les prochaines étapes de votre démarche?**

Les prochaines étapes seront les suivantes :

- Les rencontres et discussions avec les acteurs individuels et les groupes de parties prenantes
- La production de tous les ou-

tils de campagne

- Son lancement officiel
- Le déroulement de cette campagne sur une période d'au moins 3-4 mois
- Il sera procédé à une évaluation à mi-parcours en décembre 2012, puis une évaluation de l'impact de la campagne d'ici mars-avril 2013.

**Il est clair que cette campagne d'éducation et de sensibilisation en direction des populations va permettre d'aider le PUIUR à atteindre de façon optimale ses objectifs de développement. Comment pensez-vous capitaliser cette expérience ? Envisagez-vous de la répliquer dans les pays couverts par le PPIAF?**

Les réalisations du PUIUR sont très impressionnantes, plus de 87% des activités identifiées par le projet sont achevées; sur les 13% restant, près de la moitié est réalisée à plus de 60%.

Et pour ce qui est de l'impact du Projet, les différentes réalisations enregistrées contribuent à améliorer l'accès et la qualité des services urbains qui profitent à environ 4 millions d'habitants dont 52% de femmes, des villes d'Abidjan, Bouaké, Agboville, Man et des centres secondaires de l'intérieur du pays (Mayo et Tinho).

Si, avec tous ces investissements, les usagers des services ne contribuent pas au recouvrement des investissements comme il se doit, vous comprenez qu'il sera impossible de garantir le fonctionnement et la durabilité des infrastructures et des services.

A voir ce qui est fait par l'équipe du PUIUR, et les résultats déjà obtenus, cette campagne ne vient qu'appuyer les efforts du gouvernement et de cette équipe que je ne peux que féliciter.

Vous savez que cette campagne est une opération pilote. Nous devons démontrer que cette approche est pertinente et qu'elle donne des résultats. Et alors, on pourrait la répliquer dans d'autres pays.

Nous laisserons aux responsables du PPIAF d'apprécier de l'opportunité de l'appui, selon les pays et selon ses priorités.

## Comprendre le PPIAF en 5 points

*La campagne de sensibilisation du Fonds Fiduciaire du Conseil du Partenariat Public Privé (PPIAF) se décline en 5 principaux objectifs, tous orientés vers le redécollage économique de la Côte d'Ivoire. Il s'agit de :*

- Développer chez les usagers des services urbains de base le réflexe de la lutte contre le gaspillage, la fraude, l'incivisme fiscal...
- Faire comprendre aux populations le bien-fondé du paiement des services reçus
- Améliorer les conditions de vie des populations en leur offrant un accès accru à des services urbains de qualité.
- Ménager la capacité des concessionnaires et des pouvoirs publics à répondre durablement aux besoins des populations en infrastructures.
- Booster l'activité économique en permettant aux opérateurs de tirer le meilleur profit des services urbains disponibles.

## Gestion des déchets solides

# Au commencement était «L'opération ville propre »

Depuis mars 2009, le Projet d'Urgence d'Infrastructures Urbaine (PUIUR) a enlevé et mis en décharge plusieurs millions de tonnes d'ordures ménagères à travers l'« Opération ville propre ». Voici en quelques images les prouesses réussies par le Projet sur l'ensemble des 13 communes d'Abidjan au moment où la capitale économique ivoirienne croulait sous le poids des déchets solides.



A Abobo- PK 18, cet espace qui abritait des dépôts sauvages d'ordures ménagères est devenu une superbe gare internationale après « l'Opération Ville propre ».



Au Plateau et à Treichville, des sites de dépôt d'ordures réhabilités sont aujourd'hui devenus de véritables pôles d'attraction.



## Gestion des déchets solides (composante 3)

# Des actions d'envergure aux impacts concrets

### ❖ « Opération ville propre »

#### Résultats

- Plus de 1.429.000 tonnes d'ordures collectées et mise en décharge (Août 2009-décembre 2010)
- Élimination des principales décharges sauvages à travers les 13 communes d'Abidjan
- Appui à la mise en place d'un système efficace de pré-collecte, collecte, de transfert et d'élimination de déchets solides en comptant surtout sur le secteur privé local

#### Impacts

- ❖ Amélioration de la salubrité dans le District d'Abidjan
- ❖ Baisse de 30% de la prévalence des maladies comme le choléra, la paludisme, la fièvre typhoïde etc.
- ❖ Résorption substantielle du chômage des jeunes par la structuration et la formalisation de quatre (4) entreprises informelles de pré-collecteurs employant en moyenne 200 personnes chacune.
- ❖ Amélioration des conditions de vie des populations riveraines de la décharge centrale d'Akouédo

### ❖ Prise en charge des doléances des populations riveraines d'Akouédo

#### Résultats

- Extension du centre de santé du village d'Akouédo par la construction de trois (3) nouveaux bâtiments abritant, entre autres, les services de médecine, de pédiatrie et des suites de couche.
- Vaste campagne de vaccination ayant permis d'administrer aux populations d'Akouédo environ 10.800 doses de vaccins contre le Tétanos, la fièvre jaune, la Typhoïde, la Méningite, l'Hépatite B au démarrage de l'opération.
- Construction d'une nouvelle école primaire comprenant six (6) classes, deux bureaux d'éducateurs, un bloc sanitaire et leurs équipements

#### Impacts

- ❖ Regain d'intérêt chez les élèves et parents d'élèves pour l'école.
- ❖ Hausse de 50% du taux d'admissibilité dans les classes intermédiaires dans les écoles primaires
- ❖ Hausse du taux de fréquentation du dispensaire d'Akouédo.
- ❖ Recul de la menace du chaos sanitaire chez les riverains de la décharge d'Akouédo



### Akouédo-village Dispensaire rénové, école réhabilitée...

# Les services urbains s'améliorent, la vie des populations aussi

Les chantiers de la Composante 3 du PUIUR (gestion des déchets solides) engagés courant 2009 à travers l'« Opération ville propre » ont considérablement accru les capacités d'accueil des centres de santé et des écoles des localités riveraines de la décharge publique du District d'Abidjan.

Le dispensaire du village s'est enrichi de 3 nouveaux bâtiments ; l'école primaire a vu ses capacités d'accueil s'accroître d'un bâtiment neuf de six classes... Bref, le village d'Akouédo a fait l'objet d'une grande attention de la part du PUIUR et de la Banque Mondiale ces dernières années. Et pour cause. La décharge du village, l'unique que compte tout le District

d'Abidjan, était déjà considérée comme sauvage à cause de son mode d'exploitation rudimentaire. Pire, le déversement des déchets toxiques, courant 2009, sur ce site a gravement pollué l'environnement immédiat des villageois. L'incident avait provoqué des intoxications massives de populations et même des morts d'hommes. En outre, la proximité quotidienne des riverains de la décharge avec

ces déchets constituait une source réelle de maladies et de nuisance sur leur cadre de vie. Ce sont ces raisons qui expliquent la prise en compte urgente par la Banque mondiale, via le PUIUR, de certaines doléances des populations affectées. Celles-ci relèvent principalement du domaine sanitaire et éducatif.

#### **Santé** La prévalence des maladies liées à l'insalubrité baisse de 30%

Le village d'Akouédo était une zone endémique pour les maladies comme les choléras, le paludisme, la fièvre typhoïde etc. à cause de sa proximité avec la décharge publique d'Abidjan qu'il abrite. Après la rénovation du dispensaire et l'opération de vaccination qui s'en est suivie, le chaos sanitaire a reculé de 30% dans le village, surtout pour les maladies liées à l'insalubrité.



**Coût global : 124 millions F CFA**

#### **Éducation** 6 nouvelles classes construites

La construction d'un bâtiment neuf R+1 sur une surface de 381,7 m<sup>2</sup> à l'École Primaire Publique d'Akouédo village 3 a considérablement suscité un regain d'intérêt des populations pour l'école. Outre ses 6 classes, le bâtiment comprend 2 bureaux d'éducateurs, 2 magasins et un bloc sanitaire.



**Coût global : 66 millions**

M. Doua Gbonké Joël, Enseignant à l'EPP Akouédo village 3

### «Le bâtiment du PUIUR a contribué à désengorger les classes»

« La construction de ce bâtiment R+1 par PUIUR nous a apporté un plus dans la mesure où cela a contribué à désengorger des classes. Les enfants travaillent dans un cadre propre, sécurisé et donc propice aux études. Par effet d'entraînement, des enfants qui n'étaient pas scolarisés ont pu être inscrits parce que la capacité d'accueil de l'établissement le permet maintenant. Nous-mêmes, enseignants, avons été très heureux de voir l'Etat affecter chez nous d'autres enseignants, toute chose qui renforce la convivialité et la joie de travailler. Je puis vous dire que l'impact de ces travaux a été positif puisque nous avons dépassé le taux inhabituel de 50% d'admis dans les classes intermédiaires. »





## Akouédo-village

Avec l'appui d'un certain nombre d'institutions nationales, la gente féminine d'Akouédo regroupée au sein de l'Association des Femmes pour l'Entraide et la Solidarité (AFES), travaille à consolider le climat de convivialité entre les différentes communautés vivant sur le périmètre du village.

# Le PUIUR et les femmes : ensemble pour la paix et la réconciliation



La présidente de AFES, Mme Koffi Perpetue a promis de faire bon usage des dons reçus du PUIUR

« Le Projet d'Urgence d'Infrastructures Urbaines (PUIUR), en tant qu'instrument de promotion du développement humain, ne saurait rester insensible à une telle initiative des femmes en faveur de la paix et la réconciliation ». Ces mots de Mlle Linares Essé, représentante du Coordonnateur du PUIUR, Pierre Dimba, résumant bien les motivations du Projet à accompagner l'Association des Femmes pour l'Entraide et la Solidarité (AFES) d'Akouédo au cours des activités organisées le 18 août 2012 par celles-ci pour célébrer le « vivre ensemble » dans le village. Lancées depuis le 7 Août 2012, ces festivités avaient pour thème « La femme au cœur de la réconciliation pour une paix durable dans notre pays

et l'amélioration de sa condition de vie ». Ces festivités ont été meublées pendant plus d'une semaine par des séances de formation, des rencontres sportives, une messe d'action de grâce en faveur des veuves et une opération d'embellissement du village.

La manifestation s'est achevée par la cérémonie de remise de dons aux femmes de l'AFES. Il s'agit entre autres d'une enveloppe du PUIUR d'un montant de 1.200.000 francs CFA des vivres d'une valeur de 200.000f à 10 femmes du troisième âge et de la somme de 1.000.000 de f CFA à 20 veuves issues de communautés différentes en vue du financement d'activités génératrices de revenus.

## Gestion des déchets solides (composante 3)

### Interview

Mme Sarrahn T. Ouattara , Directeur Général de l'ANASUR :

L'Agence Nationale de la Salubrité Urbaine (ANASUR) multiplie les actions pour pérenniser les acquis de l'«Opération ville propre» qui a permis de débarrasser la capitale ivoirienne de plusieurs millions de tonnes d'ordures ménagères de 2008 à ce jour.

## «Notre objectif : amener la population à renouer avec les bonnes pratiques de propreté»



**Madame la Directrice, quelle lecture faites-vous des résultats de l'ANASUR depuis sa création en 2007 ?**

Pour apprécier les résultats de l'ANASUR depuis sa création, il est bon de rappeler ses missions.

L'ANASUR joue un rôle de régulation de la filière des déchets, de concession du service public de propreté et du traitement des déchets, et de contrôle des opérations de propreté et des infrastructures de salubrité sur toute l'étendue du territoire national.

En un mot, l'ANASUR est l'autorité chargée de la lutte contre l'insalubrité et ses nuisances en milieu urbain.

A sa création, l'ANASUR a hérité d'un dysfonctionnement de la filière. La collecte des ordures était difficilement assurée. Les

entreprises de collecte techniquement affaiblies. Les ressources financières pour faire face aux charges de la filière étaient rares. Tout ceci a entraîné au fil des années, un amoncellement de dépôts sauvages dans toutes les villes de Côte d'Ivoire. Avec l'avènement de l'ANASUR, des résultats ont été obtenus de manière progressive à plusieurs niveaux :

- Au niveau institutionnel : les rapports tendus entre l'ANASUR et les Collectivités Territoriales sur les attributions de chaque entité se sont améliorés. Aujourd'hui, les Maires jouent leur rôle de partenaires privilégiés de l'ANASUR ;

- Au niveau de la collecte des ordures ménagères, trois phases se dégagent : la première qui part de fin 2007 à 2009, est une phase d'urgence. Elle a consisté en l'élimination des dépôts sauvages d'ordures. C'est d'ailleurs le point de départ de la collaboration entre le PUIUR et l'ANASUR. Ensuite, nous sommes passés à la phase de la stabilisation de la collecte quotidienne des ordures ménagères, qui, de 1500 tonnes par jour, a évolué à environ 3000 tonnes par jour, dans le District d'Abidjan. Cependant, il reste encore beaucoup à faire en vue d'atteindre l'objectif journalier d'au moins 4000 tonnes.

En clair, la collecte des ordures s'est améliorée et cela est perceptible. Le paysage urbain présente une esthétique améliorée par rapport à la période d'avant 2007.

Les résultats obtenus par le PUIUR dans le secteur des déchets montrent clairement qu'une gestion optimale de ce secteur nécessite une disponibilité en ressources financières, une bonne gestion de la chaîne d'intervention ainsi qu'un engagement permanent des décideurs.

**Quelle est votre stratégie pour consolider les acquis ?**

Pour consolider les acquis, il faut trois choses :

La première s'est le changement de comportement de la population. Celle-ci a certes le droit de vivre dans un environnement propre et sain, mais elle a également le devoir de maintenir propre, ce cadre de vie. Le changement de comportement passe par la sensibilisation. A ce sujet, un certain nombre de programmes de sensibilisation déclinés en supports audiovisuels et supports imprimés, seront diffusés à court terme.

La deuxième chose est la politique de valorisation des déchets. Elle permettra à la fois de réduire la quantité de déchets à transférer à la décharge, et de contribuer à la création d'emplois.

Sur ce point, Madame le Ministre de la Salubrité Urbaine a procédé au lancement le 9 novembre 2012, de la phase pilote du projet de professionnalisation de la filière des déchets, dans la commune d'Abobo. Ce projet vise à créer 2000 emplois dans cette commune. Enfin, la consolidation des acquis requiert une synergie des actions initiées par certains Ministères tels que le Ministère des Infrastructures Economiques, le Ministère de la Construction et de l'Urbanisme. En effet, il faut souligner que les actions du Ministère de la Salubrité Urbaine revêtent un caractère transversal dont l'aboutissement est en partie tributaire des actions des autres ministères.

**Parlez-nous de vos relations de travail avec le Projet d'Urgence d'Infrastructures Urbaines (PUIUR).**

Les relations entre l'ANASUR et le PUIUR sont très bonnes. C'est un partenariat qui favorise une gestion efficace de la filière des dé-



## Le paysage urbain présente une esthétique améliorée par rapport à la période d'avant 2007.

chets. Le PUIUR agit en qualité de maître d'œuvre et à ce titre, assure avec l'ANASUR, le suivi, le contrôle quotidien et l'évaluation des opérations de salubrité.

Il existe en outre une plate forme d'échanges, où se rencontrent les acteurs de la filière : l'ANASUR, le PUIUR, les Opérateurs et les Collectivités. Les rencontres hebdomadaires permettent de faire le point de l'état de salubrité de la ville et proposer des corrections. Nous organisons conjointement, certains projets tels l'opération « balaie devant ta porte » et celle d'enlèvement des sachets qui démarrera sou peu.

**Vous avez lancé, il y a peu, « L'Opération balaie devant ta porte » ; Quels en sont les grands enjeux ?**

Je parlais tantôt de consolidation des acquis par la sensibilisation. L'opération « Balaie devant ta porte » est une action de sensibilisation de proximité. Il s'agit pour chaque habitant de la Côte d'Ivoire de sortir chaque 1er samedi du mois, pour rendre propre son cadre de vie immédiat. L'objectif est d'amener la population à renouer avec les bonnes pratiques de propreté.

Il y a un travail de mobilisation préalable qui se fait dans la commune choisie. Le jour de la manifestation, tout le monde sort chacun avec son balaie, pour rendre propre son environnement immédiat.

Nous espérons à terme, formaliser cette opération à travers un texte juridique, à l'instar de certains pays tels que le Rwanda.

**Pouvez-vous faire un point succinct de l'évolution de cette opération ?**

Nous venons de réaliser la sixième édition du programme, dans la commune de Yopougon. Nous avons déjà visité les communes de Treichville, Marcory, Koumassi, Abobo, et Adjamé.

Il faut également noter que l'opéra-

tion se déroule dans certaines grandes villes de la Côte d'Ivoire. Notamment par les Directions Régionales du Ministère de la Salubrité Urbaine.

Aujourd'hui, nous sommes satisfaits de l'engouement grandissant que l'opération suscite. Après six éditions, nous constatons que les populations des treize communes du District d'Abidjan et certaines de l'intérieur sont fortement impliquées dans la question de la salubrité.

**Avez-vous une adresse à l'endroit des populations cibles et partenaires en vue d'assurer un franc succès à l'opération ?**

Je voudrais demander à chaque ivoirien et habitant de la Côte d'Ivoire, d'inscrire dans son agenda du 1er samedi de chaque mois, la propreté de son environnement immédiat.

Cependant, la propreté ne doit pas se limiter au 1er samedi du mois. Elle doit se perpétuer en tout temps et en tout lieu.

Nous espérons que d'ici quelques années, les ivoiriens développeront une culture de la salubrité. Il s'agit d'un travail de longue haleine. Mais je reste confiante et convaincue que nos efforts seront récompensés.

## Gestion des déchets solides (composante 3)

# Cap sur la sensibilisation

Susciter chez les populations un changement de comportement en vue de leur garantir un environnement immédiat toujours sain. Voilà les motivations profondes qui ont poussé l'Agence Nationale de la Salubrité Urbaine (ANASUR) à lancer les Opérations « Balaie devant ta porte » et « Zéro sachet » à travers les communes d'Abidjan.

### ❖ Opération « balaie devant ta porte »

Lancée depuis le 19 mai 2012, l'opération « Balaie devant ta porte » est aujourd'hui à sa 5ème édition. C'est une campagne de proximité qui vise à sensibiliser les populations sur la nécessité de tenir leur environnement immédiat toujours propre. Elle a lieu tous les premiers samedis du mois.

### ❖ Première édition - Treichville (19 Mai 2012)

Pour l'Agence Nationale de la Salubrité Urbaine (ANASUR), le samedi 19 Mai 2012 est une date à marquer d'une pierre blanche. C'est en effet ce jour-là que l'ANASUR a procédé au lancement officiel de l'opération « Balaie devant ta porte » dans la commune de Treichville. L'ambiance créée autour de l'événement n'a laissé personne indifférent. Autorités, femmes, vieux, enfants ont dit « oui » pour la propreté de leur cadre de vie immédiat.



### ❖ Deuxième édition - Koumassi (7 juillet 2012)

Munis de tee-shirts, mégaphones et des équipements d'assainissement, les agents de l'ANASUR investissent le quartier « Campement » de Koumassi. Objectif : emmener les populations à s'approprier la propreté des espaces collectifs à travers leur implication citoyenne, pour aider l'Etat dans ses fonctions régaliennes à assurer le bien-être de tous. Pari gagné, puisque les habitants sont sortis nombreux pour participer à l'opération.



## ❖ Troisième édition - Abobo (04 Aout 2012)

Le Rond point d'Abobo a refusé du monde ce samedi 04 août 2012 à l'occasion de la 3ème édition de l'opération «Balaie devant ta porte». Galvanisées par les agents de l'ANASUR, les populations, avec à leur tête le Maire Adama Tounkara, sont sorties en masse pour nettoyer rues, canivaux et leur environnement immédiat.



## ❖ Quatrième édition - Adjamé (1<sup>er</sup> Septembre 2012)

La 4ème édition de « l'Opération Balaie Devant ta Porte » s'est tenue le samedi 01 septembre 2012 dans la commune d'Adjamé. En compagnie de M. Youssouf SYLLA, Premier Magistrat de la commune, Mme Sarrahn OUATARA, Directeur Général de l'ANASUR, a donné le coup d'envoi de l'opération. Des kits de salubrité composés de sacs poubelles ont été distribués aux ONG et associations engagées dans la lutte contre l'insalubrité.



## ❖ Cinquième édition - Marcory (07 octobre 2012)

La 5ème édition de l'opération « Balaie devant ta porte » s'est déroulée le samedi 07 octobre 2012 au quartier «Anoumabo sans fil», place Aliodan à Marcory. Elle a été marquée par une grande procession faite par les personnalités et participants à cette cérémonie. Clamant le message « balaie devant ta porte ! », enfants, jeunes et personnes âgées ont effectué une grande procession invitant les populations à adhérer au projet et à changer de comportement.



❖ **Opération «zéro sachet»** L'ANASUR et les militaires unissent leurs efforts pour offrir à Abidjan un environnement propre et sain.

# Plus de 2 tonnes de sachets enlevées

L'Agence Nationale de la Salubrité Urbaine (ANASUR) en collaboration avec le PUIUR vient de débarrasser Abidjan de quantités énormes d'emballages plastiques, de sachets vides d'eau, de bouteilles plastiques d'eau minérale et de jus... En tout, ce sont plus de 2 tonnes de déchets solides qui ont été enlevées à l'issue d'actions conjuguées entre l'ANASUR et 200 élèves militaires de l'Ecole Nationale des Sous-officiers d'Active (ENSOA) du mercredi 19 au samedi 22 septembre 2012. Baptisée opération « Zéro sachet », cette campagne de proximité éclatée dans le District d'Abidjan vise à promouvoir un environnement propre et sain, sans sachets. A l'occasion, plus de cent (100) sites stratégiques repertoriés ont été débarrassés de sachets. Il s'agit des gares routières, des carrefours, des voies expressives...



## Développement personnel

# Voici comment améliorer sa carrière

**S**elon Amherdt, (1999, P.77) la carrière est : « Ensemble du cheminement professionnel et extra-professionnel de l'individu qui va s'étendre durant la totalité de sa vie active ». Quel cheminement accordez-vous à votre carrière ? Trouver le cheminement à une carrière nous amène à nous poser des questions dont celle-ci : quel est mon poste actuel ? Quelles sont les dernières évolutions liées à mon poste ? Quelle est la tendance actuelle ? Quelles sont mes aspirations professionnelles futures ? Une fois que vous aurez répondu à ces questions, vous pouvez donner un sens à vos ambitions professionnelles. Il existe un cycle de vie de la carrière qui s'apparente un peu au cycle de vie du produit qui part de la phase de lancement à la phase de déclin. Ici on parlera de la phase de l'embauche, la phase de développement de la carrière, la phase de la retraite et l'après-retraite. L'amélioration de sa carrière se fait par la mise en place d'une planification individuelle qui se présente en trois phases essentielles :

- L'auto-évaluation (forces, faiblesses, intérêts, valeurs, personnalité etc.) : elle consiste à une analyse des forces et faiblesses et des perspectives avenir pour ses ambitions professionnelles. Quels sont mes points forts et mes points faibles ? Ma personnalité correspond-elle à mon poste ? Quel est le point de ma « valeur ajoutée professionnelle » ? Quel est mon état d'avancement depuis mon embauche ? Ai-je changé de statut professionnel ?

- Analyse des possibilités de carrières : l'analyse doit être faite aussi bien en interne qu'en externe pour mieux appréhender les possibilités qui vous sont offertes par rapport à votre profil de carrière et par le centre de formation de votre structure ou encore par les cabinets de formations professionnelles, et pour mettre en place le couple « Formation-Carrière », qui tient compte de vos choix de formations. En effet, en interne, il faut qu'il y ait une adéquation entre vos choix de formations et vos profils de carrières, sans toutefois oublier les objectifs de l'entreprise en matière de formation et d'amélioration des capacités des travailleurs et cadres.

- L'auto-formation. En externe : ne pas négliger l'auto-formation et l'amélioration personnelle de ses acquis professionnelle (VAP : Validation d'Acquis Professionnels) qui correspond à une formation beaucoup plus spécifique et orientée.

### PLAN INDIVIDUEL DE CARRIERE

Toute planification de carrière comporte une dimension individuelle et une dimension organisationnelle. Elle permet dans un premier temps à l'individu de devenir conscient des difficultés, des contraintes, des choix professionnels et des conséquences ; c'est une sorte de tableau de bord de carrière avec ses propres indices pour une meilleure visibilité. Il s'agit, après une bonne auto-évaluation et une analyse pertinente, d'adapter son poste aux exigences actuelles par une mise à jour quotidienne de vos connaissances et un apprentissage continu à travers des formations et même des cours pour l'acquisition de diplômes supérieurs et le changement de statut professionnel (passage du statut de cadre à celui de cadre supérieur). Il existe des outils d'aide à l'amélioration de la carrière qui prennent de l'ampleur avec l'avènement du net et du développement de la pédagogie du management:

- Le coaching de carrière
- Le coaching professionnel
- Le développement personnel
- Le bilan de compétence
- Le projet professionnel
- Développement et orientation carrière
- Le management et la gestion de la carrière
- Test d'orientation
- Les fiches métiers
- Les réseaux sociaux professionnels (Viadeo – LinkedIn...)

Par Toto Kouakou Eugène  
MASTER en Marketing management  
Consultant Sénior en Commerce, Marketing-  
Management & vente  
Mail : eugenetoto@yahoo.fr  
Cel : 00225 66074769/ 40064758 /45657780

# @BIDJ@N.NET® Shopping

*La presse n'a jamais été  
aussi proche de vous !*



<http://shopping.abidjan.net>

Achetez sur Abidjan.net Shopping,  
vos Journaux - Magazines - Livres, Musique...,  
avec ou sans une Carte de Crédit, Orange Money,  
ou des E-recharges disponibles en agence

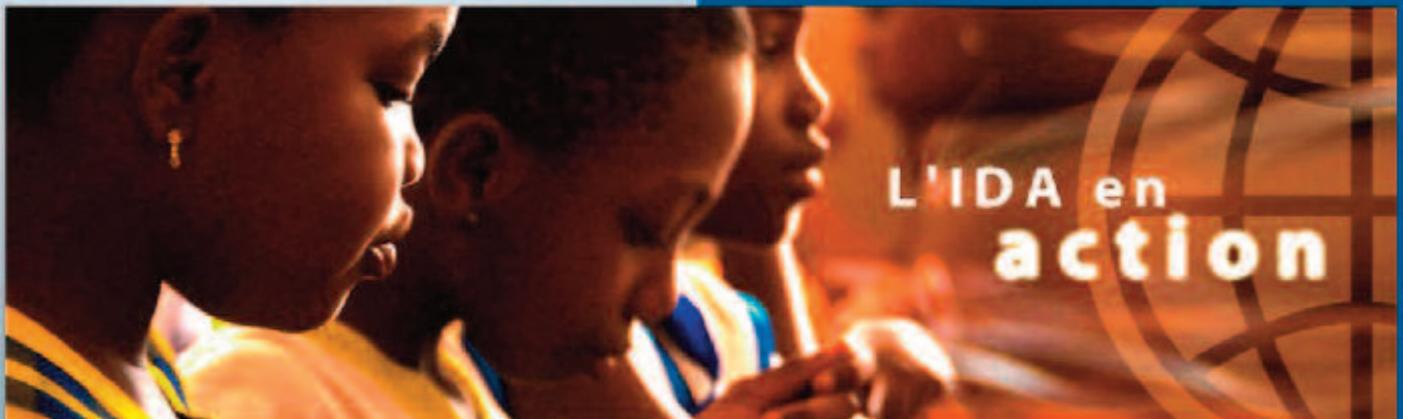
Contactez-nous pour créer et charger votre compte Shopping :  
Côte d'Ivoire +225 20 33 49 52 / shopping@webloguy.com



BANQUE MONDIALE

**AU SEIN DE LA BANQUE MONDIALE,**

**l'Association internationale de développement (IDA) a pour vocation d'aider les pays les plus pauvres du monde. Créée en 1960, l'IDA vise à réduire la pauvreté en accordant des dons et des crédits sans intérêt pour la mise en œuvre de programmes de nature à stimuler la croissance économique, à atténuer les inégalités et à améliorer les conditions de vie des populations.**



**En Côte d'Ivoire, depuis 2008, l'IDA a mobilisé 144 millions USD dans le cadre du Projet d'Urgence d'Infrastructures Urbaines (PUIUR) et devrait accroître ses interventions dans ce secteur vital pour le bien-être des populations ivoiriennes.**